

Bulletin mensuel
de la
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON**



Note sur quelques *Scryptia* ouest-paléarctiques et description d'une espèce nouvelle (Coleoptera Scryptiidae)

Pascal Leblanc

Muséum d'Histoire Naturelle de Troyes, 1 rue Chrestien de Troyes, F 10000 Troyes - museum@ville-troyes.fr

Résumé. – Suite à l'étude de nombreux exemplaires de *Scryptia*, l'objectif de ce travail est de préciser le statut et la distribution de certaines espèces ouest-paléarctiques. De nouvelles synonymies sont établies ou confirmées : *Scryptia bifoveolata* Küster, 1853 = *S. clairi* Rey, 1892 *n. syn.*, lectotype désigné ; *Scryptia thoracica* Baudi, 1877 = *S. subfoveolata* Reitter, 1889 *n. syn.* Des lectotypes sont désignés pour les espèces suivantes : *Scryptia caucasicola* Roubal, 1924, *S. roubali* Winckler, 1928. Une espèce nouvelle est décrite : *Scryptia schotti* *n. sp.* Enfin, la répartition de quelques espèces est précisée.

Mots clés. – Scryptiidae, *Scryptia*, nouvelles synonymies, nouvelle espèce.

Miscellaneous notes on western palaearctic *Scryptia* and description of a new species (Coleoptera Scryptiidae)

Summary. – The goal of this paper is to provide new data on the nomenclature or distribution of some western palaearctic *Scryptia*. The synonymy is established or confirmed for: *Scryptia bifoveolata* Küster, 1853 = *S. clairi* Rey, 1892 *n. syn.*, lectotype designated ; *Scryptia thoracica* Baudi, 1877 = *S. subfoveolata* Reitter, 1889 *n. syn.* The lectotypes of the following taxa are designated: *Scryptia caucasicola* Roubal, 1924, *S. roubali* Winckler, 1928. A new species is described: *Scryptia schotti* *n. sp.*, and lastly, new records for some species are given.

Keywords. – Scryptiidae, *Scryptia*, new synonymies, new species.

Dans le cadre d'une révision des espèces ouest-paléarctiques des *Scryptia*, j'ai consulté les spécimens de différents muséums. Quelques changements de statut sont à signaler ; certains figuraient déjà dans le catalogue des coléoptères paléarctiques de J. Löbl & A. Smetana (LEBLANC *et al.*, 2008) mais demandaient des précisions, alors que d'autres sont nouveaux.

Abréviations :

CCEC = Centre de Conservation et d'Etude des Collections (Lyon)

MNHN = Muséum National d'Histoire Naturelle (Paris)

MHNG = Muséum d'Histoire Naturelle de la ville de Genève (Genève)

HNHM = Hungarian Natural History Museum (Budapest)

SNM = Slovak National Museum (Bratislava)

PL = collection P. Leblanc

Scryptia clairi Rey, 1892

Cette espèce a été décrite sommairement sur deux exemplaires de Constantinople [Istanbul, Turquie] et de Nauplie [Péloponnèse, Grèce]. La diagnose (REY, 1892) est suivie d'une annotation de l'auteur : « Peut-être est-ce la *bifoveolata* de Küster ? ». Remarque judicieuse et exacte, puisque ces deux exemplaires mâles qui se trouvent dans la collection Rey [CCEC] ont été disséqués et que leurs genitalia sont identiques à ceux de *S. bifoveolata*.

On peut donc proposer : *Scryptia bifoveolata* Küster, 1853 = *Scryptia clairi* Rey, 1892 *n. syn.*

Il y a deux exemplaires mâles dans la collection C. Rey, mais pas de type désigné. J'ai donc choisi d'attribuer le statut de lectotype à l'exemplaire mâle de Turquie parce que cette localité est mentionnée en premier dans le texte de Rey. Il porte les mentions suivantes : «Const.ple Clair (étiquette blanche, manuscrite)». J'ai ajouté : «*Scryptia bifoveolata* (Küster) det. P. Leblanc 2007 (imprimée, blanche) / lectotype (imprimée, rouge)».

J'ai attribué au second exemplaire le statut de paralectotype. Il porte les mentions suivantes : Nauplie Ksw. (étiquette blanche, manuscrite), auxquelles j'ai ajouté : «*Scryptia bifoveolata* (Küster) det. P. Leblanc 2007 (imprimée, blanche) / paralectotype (imprimée, rouge)».

***Scryptia subfoveolata* Reitter, 1889**

Cette espèce a été décrite par REITTER (1889) sur un exemplaire peut-être complet à l'origine, mais actuellement sans l'avant du corps (fig. 1A). La consultation du type, conservé à Budapest [HNHM], qui fort heureusement était un mâle, a permis de comparer ses genitalia (fig. 1B) à ceux des espèces voisines. Ils sont semblables aux exemplaires de *S. thoracica* que je possède de Tanger.

On peut donc mettre ces deux espèces en synonymie : *Scryptia thoracica* Baudi, 1877 = *Scryptia subfoveolata* Reitter, 1889 n. syn.

L'exemplaire de *Scryptia subfoveolata* porte les étiquettes suivantes : «Maroc Casablanca Reitter (imprimée, blanche) / ohne vorderkörper / Holotypus 1889 *Scryptia subfoveolata* Reitter (manuscrite, blanche bordée de rouge) / *Scryptia subfoveolata* m. 1889 [par Reitter] (manuscrite, blanche) / Coll. Reitter (imprimée, blanche)». (Fig. 1C). J'ai ajouté : «*Scryptia thoracica* Baudi det. P. Leblanc 2005 (imprimée, blanche)».

***Scryptia caucasicola* Roubal, 1924**

Grâce à l'amabilité du Dr. Hlavac de Bratislava, j'ai pu étudier cette espèce décrite par Roubal ainsi que la suivante, et en photographier les genitalia.

Dans sa diagnose de 1924, ROUBAL donne comme localité : Krasnaja Poljana, traduction de Красная Поляна qui se trouve en Russie. Il n'existe pas de type désigné clairement ; aussi, j'ai choisi de désigner comme lectotype mâle un exemplaire [SNM] portant les mentions suivantes : «Caucasus occ., Красная Поляна, Roubal VII 1910 (étiquette bleue, imprimée) / *Scryptia caucasicola* m. type (étiquette blanche, manuscrite) et Roubal det. (imprimée), sur la même étiquette / étiquette rouge-orangé sans indication». J'ai ajouté : «*Scryptia caucasicola* Roubal det. P. Leblanc 2007 (imprimée, blanche) / lectotype (imprimée, rouge) ». Les genitalia ont été photographiés (fig. 2A).

J'ai désigné comme paralectotype le second exemplaire [SNM] portant les mentions suivantes : «Caucasus occ., Красная Поляна, Roubal VII 1910 (étiquette bleue, imprimée) / *caucasicola* m. (étiquette blanche, manuscrite) / étiquette rouge-orangé sans indication». J'ai ajouté : «*Scryptia caucasicola* Roubal det. P. Leblanc 2007 (imprimée, blanche) / paralectotype (imprimée, rouge)» .

***Scryptia roubali* Winckler, 1928 (= *S. forticornis* Roubal, 1924)**

La série typique décrite par Roubal comprenait six exemplaires dont aucun n'est précisé comme étant l'holotype. Il n'y a apparemment plus que cinq exemplaires dans la collection [SNM] à l'heure actuelle. Ces exemplaires ont tous des étiquettes plus ou moins différentes.

J'ai choisi d'attribuer le statut de lectotype à l'exemplaire capturé le 27 juin, car il semblerait que Roubal l'ait étudié à nouveau et qu'il ait ajouté de nouvelles étiquettes après le changement de nomenclature de WINCKLER en 1928. J'ai donc désigné comme lectotype un mâle portant les mentions suivantes : «Rumelia : Balk. Silven 27 VI 08, Rambousek (étiquette blanche, imprimée) / *forticornis* n. n. (étiquette blanche, manuscrite) / *forticornis* m. type (étiquette blanche, manuscrite) / *forticornis* m. type (manuscrite) et Roubal det. (imprimée), sur la même étiquette) / étiquette rouge-orangé sans indication». J'ai ajouté : « *Scryptia roubali* Winckler det. P. Leblanc 2007 (imprimée, blanche) / lectotype (imprimée, rouge) ». Les genitalia ont été photographiés (fig. 2B).

Les quatre autres exemplaires sont désignés comme paralectotypes :

- *Scryptia roubali* Winckler, paralectotype mâle, présente désignation, portant les mentions suivantes : « Rumelia : Balk. Silven 18 VI 08, Rambousek (étiquette blanche, imprimée) / *roubali* n. m. Wink. (étiquette blanche, manuscrite) / étiquette rouge orangée sans indication / *Scryptia roubali* Winckler det. P. Leblanc 2007 (imprimée, blanche) / paralectotype (imprimée, rouge) ».

- *Scryptia roubali* Winckler, paralectotype femelle, présente désignation, portant les mentions suivantes : « Rumelia : Balk. Silven 13 VI 08, Rambousek (étiquette blanche, imprimée) / *forticornis* m. type (étiquette blanche, manuscrite) / *roubali* n. n. (étiquette blanche, manuscrite) / étiquette rouge orangé sans indication / *Scryptia roubali* Winckler det. P. Leblanc 2007 (imprimée, blanche) / paralectotype (imprimée, rouge) ».

- *Scryptia roubali* Winckler, paralectotype femelle, présente désignation, portant les mentions suivantes : « Rumelia : Balk. Silven 13 VI 08, Rambousek (étiquette blanche, imprimée) / *forticornis* m. type (étiquette blanche, manuscrite) / *roubali* n. n. (étiquette blanche, manuscrite) / étiquette rouge orangé sans indication / *Scryptia roubali* Winckler det. P. Leblanc 2007 (imprimée, blanche) / paralectotype (imprimée, rouge) ».

- *Scryptia roubali* Winckler, paralectotype femelle, présente désignation, portant les mentions suivantes : « Rumelia : Balk. Silven (étiquette blanche, manuscrite) / *roubali* n. n. (étiquette blanche, manuscrite) / VI 13, Rambous. (étiquette blanche, manuscrite) étiquette rouge-orangé sans indication / *Scryptia roubali* Winckler det. P. Leblanc 2007 (imprimée, blanche) / paralectotype (imprimée, rouge) ».

***Scryptia fuscula* Müller, 1821 et *Scryptia testacea* Allen, 1940**

L'étude de nombreux exemplaires de ces deux espèces, dont la seconde est souvent méconnue en France, permet d'affiner leurs répartitions. Pour la séparation des espèces, les anciennes clés peuvent amener à des confusions, mais celle, récente, de LEVEY (2009) donne des caractères fiables d'identification.

Ils portent principalement sur la longueur des antennes qui est nettement plus importante chez *S. testacea*, l'article 4 étant 2,5 fois plus long que le 3^e et présentant un rapport longueur sur largeur voisin de 3. On peut ajouter aussi que les palpes maxillaires sont en triangle plus étiré en longueur chez *testacea*, avec un rapport longueur sur largeur > 2,5. Chez *S. fuscula*, les antennes du mâle sont de la longueur des antennes de la femelle *testacea*, l'article 4 étant deux fois plus long que le 3^e et présentant un rapport longueur sur largeur voisin de 2,5. Les palpes maxillaires ont un rapport longueur sur largeur voisin de 2. Les genitalia présentent des différences minimales qui nécessitent un très fort grossissement.

La difficulté pour déterminer le sexe ainsi que les critères variables et en partie

erronnés de la couleur ou de la ponctuation dans la diagnose d'ALLEN (1940) ont fait que ces espèces sont souvent confondues et que *S. testacea* est rarement signalée.

En France, contrairement à ce qui est indiqué dans l'article de MÉQUIGNON (1947), les deux espèces sont aussi communes et certainement aussi répandues l'une que l'autre. La synthèse des données en ma possession permet de citer pour *S. fuscula*, les départements suivants : Bas-Rhin, Landes, Seine-et-Marne, Vaucluse, Tarn, Indre-et-Loire (MÉQUIGNON, 1947), auxquels j'ajoute : Tarn-et-Garonne, Ain, Côte-d'Or, Aveyron, Sarthe, Moselle, Orne, Var, Pyrénées-Atlantiques, Hérault, Essonne, Gironde et Yvelines.

Pour *S. testacea*, la répartition est la suivante : Yvelines, Vaucluse (MÉQUIGNON, 1947), j'ajoute : Sarthe, Hérault, Pyrénées-Atlantiques, Aveyron, Landes, Essonne, Haute-Garonne et Tarn.

En Europe, les deux espèces sont bien répandues et l'aire de *S. testacea* semble même plus vaste : Suède, Hongrie, Grande-Bretagne, Espagne et même Afrique du Nord (Algérie). Pour *S. fuscula*, il faudrait vérifier toutes les indications anciennes dont une partie concerne certainement *testacea*. Je l'ai pour l'instant identifiée d'Espagne, de France, de Grande-Bretagne et de Suède, ce qui laisse présager une répartition aussi vaste pour les deux espèces.

Scryptia schotti n. sp.

En consultant des spécimens du muséum de Paris et du muséum de Genève, j'ai remarqué que certains exemplaires de l'espèce *ophthalmica* Mulsant, 1856 présentaient des caractères légèrement différents et réguliers. Il me semblait qu'il y avait deux espèces sans qu'à l'époque je puisse affirmer si elles cohabitaient ou étaient séparées. L'étude d'un matériel corse assez important, collecté par Eric Jiroux et Roland Allemand, m'a permis de trouver des caractères de différenciation suffisants pour séparer ces deux espèces.

L'habitus ne permet pas au premier abord de les différencier, mais l'étude des genitalia (fig. 3A et 3B) ainsi que les caractères des antennes permettent d'en confirmer l'existence sur deux aires distinctes, une du sud de la France et d'Espagne et une autre de Corse et d'Afrique du Nord.

Les syntypes de *S. ophthalmica* Rey, conservés au CCEC et provenant du Var (localité typique), confirment que c'est bien cette espèce qui est sur le continent européen, et que la nouvelle est insulaire et maghrébine. L'espèce *ophthalmica* est aussi signalée d'Italie, mais je n'ai pas eu de matériel fiable pour préciser à quelle espèce il faut la rattacher.

Ces deux espèces se séparent facilement des autres *Scryptia* ouest-paléarctiques par leur pronotum avec une micro-réticulation fine, bien visible entre les points. L'espace entre ceux-ci est supérieur à 2 fois leur diamètre. Elytres avec la même ponctuation, mais la micro-réticulation est quasi inexistante. Pubescence formée d'une soie par point, fine, orientée vers l'arrière. Espèces jaunes ou jaune orangé, petites (moins de 3 mm).

Clé de séparation des deux espèces

1(2) Chez les mâles, 2^e article des antennes en tonnelet, à peine plus long que large ; le 3^e plus court et plus mince, sensiblement aussi large que long ; le 4^e plus large, 1,4 fois plus long que le 3^e et 1,5 fois plus long que large. Les suivants progressivement réduits en largeur, le 10^e quelquefois seulement 1,2 fois plus long que large. Chez les femelles, ces caractères sont semblables mais dans des dimensions et des rapports légèrement plus faibles. Pronotum moins transverse, 1,3 fois plus large que haut. Chez les mâles, 1^{er} article

des protarses moins long que le 2° et le 3° ensemble. Paramères pointus à l'extrémité (Fig. 3A). Taille 2,3-2,5 mm. France continentale, Espagne, Portugal. A confirmer dans les autres pays cités dans la littérature *ophthalmica* Mulsant, 1856 2(1) Chez les mâles, 2° article des antennes subcylindrique, légèrement plus long que large ; 3° plus court et plus mince, sensiblement aussi large que long ; 4° un peu plus large, 2 fois plus long que le 3° et 2 fois plus long que large. Les suivants progressivement réduits 1,8 plus longs que larges chez le 10°. Chez les femelles, ces caractères sont semblables mais dans des dimensions et des rapports légèrement plus faibles. Pronotum transverse, 1,6 fois plus large que haut, ses côtés subparallèles de la base au milieu, puis rapidement rétrécis vers la tête. Disque du pronotum déprimé à la base, cette dépression atteignant les bords latéraux, infléchissant ceux-ci vers l'avant et paraissant former un angle. Angle basal en angle droit, avec le sommet arrondi. Chez les mâles, 1^{er} article des protarses plus long que le 2° et le 3° ensemble. Paramères presque arrondis à l'extrémité (Fig. 3BA). Taille 2,4-2,6 mm. Corse, Algérie, Maroc, Tunisie..... *schotti* n. sp.

Description de *Scaptia schotti* n. sp. (Fig. 4)

Corps entièrement jaune testacé ou jaune brunâtre pâle, la tête un peu plus sombre. Pattes et antennes entièrement jaunes. Corps brillant. Dimorphisme sexuel peu marqué, portant sur les antennes (légèrement moins longues) et la forme du corps (un peu plus large). Allongé, s'élargissant régulièrement jusqu'au dernier quart, où se situe la plus grande largeur. Angle pronoto-élytral visible. Pubescence jaunâtre, semi-couchée, recouvrant tout le corps, mais laissant voir la ponctuation. Dessous brun jaune.

Tête subarrondie, un peu plus large que longue, jaune, moins large que la base du pronotum. Yeux proéminant à facettes assez grossières, présentant quelques poils. Tempe courte, moins longue que la largeur de la base du U formé par l'œil. Ponctuation peu nette dans la microréticulation. Pubescence jaunâtre, assez courte. Palpes maxillaires jaunes, le dernier article en triangle allongé. Antennes dépassant largement le bord postérieur du pronotum. Tous les articles plus longs que larges ; le 1^{er} large et long, le 2° un peu moins large et plus court, le 3° plus court que le 2°, moins large, 1,1-1,3 plus long que large, moitié plus court que le 4° ; celui-ci est seulement un peu plus court que les articles 2 et 3 mesurés ensemble, 2,1 fois plus long que large ; les suivants aussi larges, mais graduellement plus courts jusqu'au 10° qui est de 1, 6 à 1,8 fois plus long que large.

Pronotum rectangulaire, transverse, presque 1,6 fois plus large que long ; sa base peu sinuée ; bords arrondis. Plus grande largeur aux 2/5 en partant de la base. Angles postérieurs obtus, très arrondis. Ponctuation comme la tête. Pubescence plus longue que sur la tête orientée vers l'arrière.

Elytres jaunes, arrondis, un peu moins de 2 fois plus longs que larges (pris ensemble à la plus grande largeur qui se situe au dernier quart). Apex des élytres arrondis. Ponctuation comme le pronotum, mais plus visible. Pubescence blanc jaunâtre orientée vers l'arrière, longue. Scutellum petit de la même couleur que les élytres.

Protarses pris ensemble plus courts que le tibia ; articles légèrement élargis, le dernier plus large et très échancré ; 1^{er} article moins long que le 2° et le 3° ensemble. Eperons jaune orangé courts.

Tibias médians plus longs que les tarses pris ensemble, ceux-ci échancrés, le 4° plus que les autres. Eperons d'un tiers de la longueur du 1^{er} article qui est lui-même aussi long que les articles suivants mesurés ensemble.

Pattes postérieures avec les éperons courts, 1/5 de la longueur du 1^{er} article. Articles peu élargis, le premier bien plus long que les autres réunis, le dernier très échancré. Longueur : 2,4 - 2,7 mm.

Mâle : Dernier sternite présentant une large échancrure, urosternite lui aussi échancré.

Taille de l'holotype : 2,6 mm.

Holotype : 1 mâle, France, Corse-du-Sud, Porto-Vecchio, Sainte-Trinité (Pitrera), N41°38'044"/E09°17'789", juillet 2003, E. Jiroux *leg.* coll. PL.

Paratypes : France (Corse) : 2 mâles, 4 femelles Corse-du-Sud, Porto-Vecchio, Sainte-Trinité (Pitrera), N41°38'459" /E09°21'154", juillet 2002, E. Jiroux *leg.*, coll. Jiroux et PL ; 4 femelles, France, Corse-du-Sud, Porto-Vecchio, Sainte-Trinité (Pitrera), N41°38'044"/E09°17'789", juillet 2003, E. Jiroux *leg.* et coll. ; 1 mâle, 7 femelles, Corse-du-Sud, Porto-Vecchio, Sainte-Trinité (Pitrera), N41°37' /E09°16', juillet 2004, E. Jiroux *leg.*, coll. Jiroux et PL ; 1 femelle, Corse-du-Sud, Conca (Tarcu, Résidence Diana), N41°45'047" /E09°24'150", juillet 2004, E. Jiroux *leg.* et coll. ; 1 femelle, Corse-du-Sud, Conca (Tarcu), N41°45'059"/E09°24'068" 1-30 juillet 2004, coll. PL ; 1 mâle, 2 femelles Corse-du-Sud, Sainte-Trinité (Pitrera), N41°37' /E09°16', juillet 2005, E. Jiroux *leg.* et coll. ; 1 mâle, 3 femelles Corse-du-Sud, Sainte-Trinité (Pitrera), N41°37' /E09°16', juillet 2006, E. Jiroux *leg.* et coll. ; 1 femelle, Corse-du-Sud, San-Cyprian, propriété Branca, N41°38' /E09°20', juillet 2008, E. Jiroux *leg.* et coll. ; 1 femelle, Corse-du-Sud, Porto-Vecchio, Renajolu, N41°37' /E09°15', juin 2009, E. Jiroux *leg.* et coll. ; 4 femelles, Corse-du-Sud, Coti-Chiavari, la Castagne, N41°46' /E08°46', 20 juillet 1987, R. Allemand *leg.* coll. R. Allemand et P. L.

Maroc : 1 femelle, Fez, 11 août 1942, aux lumières, M. Otia, coll. Muséum de Paris.

Algérie : 1 femelle, Mouzaïa, Garn al Kef, 24 juillet 1934 sur *Crataegus monogyna*, coll. MNHN ; 1 mâle, [Mouzaïa] «O.Ismet le Khal, Mouzaïa, 15 juin 1932» coll. MNHN.

Tunisie : 1 mâle et 2 femelles, Le Kef, D 361, Demoflys *leg.* coll. R. Constantin.

Quelques exemplaires en mauvais état ou avec une localité incomplète existent également dans quelques collections : 7 mâles et 13 femelles, [Maroc] Tanger, sans date ou sans indication, coll. MHNG et PL ; 1 femelle, Maroc, Rabat coll. MNHN ; 5 femelles, Le lac, juillet 1906 [probablement Mouzaïa, Algérie].

Derivatio nominis. L'espèce est dédiée à mon collègue et ami Laurent Schott, spécialiste des Curculionidae du genre *Polydrusus*.

Remerciements. – À J. Clary, C. Audibert et H. Labrique (Centre de Conservation et d'Étude des Collections, Lyon) pour l'aide qu'ils m'ont apportée pour l'examen des types de *Scaptia ophthalmica* et de *S. clairi* (collection Rey) ; à A. Taghavian et T. Deuve du Muséum National d'Histoire Naturelle (Paris) pour le prêt de matériel ; à P. Halvak et au Slovak National Museum (Bratislava) pour les types de Roubal ; à O. Merkl et au Muséum Hongrois d'Histoire Naturelle (Budapest) pour les types de Reitter ; à Giulio Cuccodoro du Muséum de Genève (Genève) pour l'accès aux collections ; enfin à R. Allemand, E. Jiroux, H. Brustel, R. Constantin, E. Mico et E. Gamante pour le matériel confié pour étude. Merci également à Roland Allemand pour la relecture du manuscrit.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALLEN A. A., 1940. – *Scaptia testacea* nom. nov. and *S. fuscula* Müller (Col. Scaptiidae). *The entomologist's monthly magazine*, 76 : 56-58.
- LEBLANC P., LEVEY B. & HORAK T., 2008. – Scaptiidae. In *Catalogue of Palaearctic Coleoptera*, Vol. 5 : Tenebrionidea. Lobl I. & Smetana A. ed., Apollo Books, Stenstrup, 675 p. [458-466].

- LEVEY B., 2009. – Scraphiidae. *Handbook for the Identification of British Insects*. Vol. 5, Pt 18. Royal Entomological Society, London, P.C. Barnard & R.R. Askew, 32 p.
- MÉQUIGNON A. 1947. – Notes diverses sur les Coléoptères de France (5^e note). *Bulletin de la Société entomologique de France* (Avril 1947) : 58-61.
- MULSANT E., 1856. – *Histoire Naturelle des Coléoptères de France. Longipèdes*. Paris, 8 + 172 p., 1 pl.
- REITTER E., 1889. – Übersicht der bekannten *Scraphia*-Arten der paläarktischen Fauna. *Deutsche entomologische Zeitschrift*. : 267-268.
- REY C., 1892. – Remarques en passant. *L'Échange, revue linnéenne*, 91 : 77.
- ROUBAL J., 1924. – Zwei neue *Scraphia* Arten aus der paläarktischen Region. *Wiener entomologische Zeitung*, 41: 181-182.
- WINKLER A., 1924-1932. – *Catalogus Coleopterorum regionis palaearcticae*. Wien, 1698 p. [Scraphiidae : 829 - 830].



Figure 1 – *Scraphia subfoveolata* type. A : habitus (taille réelle 3 mm) ; B : genitalia (x 40) ; C : étiquettes (x 2).

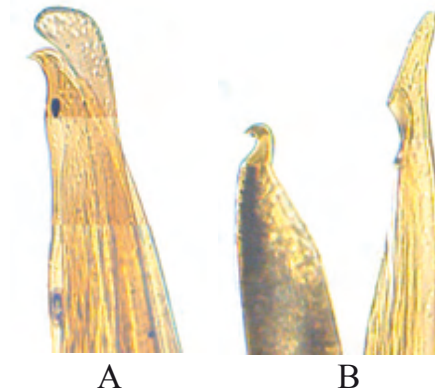


Figure 2 – Apex des genitalia des *Scraphia* décrits par Roubal (x 250). A : *S. caucasicola* ; B : *S. roubali*.

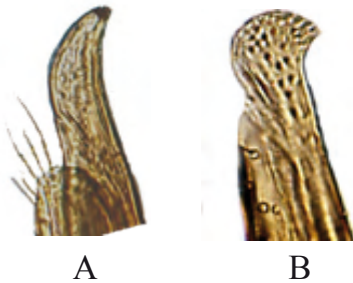


Figure 3 – Apex des genitalia des *Scraphia* du groupe *ophthalmica* (x 250). A : *S. ophthalmica* ; B : *S. schotti* n. sp.



Figure 4 – Habitus de *Scraphia schotti* n. sp. (taille réelle : 2,5 mm).

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33, rue Bossuet, F-69006 LYON

Tél. et fax : +33 (0)4 78 52 14 33

<http://www.linneenne-lyon.org> — email : societe.linneenne.lyon@wanadoo.fr

Groupe de Roanne : Maison des anciens combattants, 18, rue de Cadore, F-42300 ROANNE

Rédaction : Marie-Claire PIGNAL – Directeur de publication : Bernard GUÉRIN

Conception graphique de couverture : Nicolas VAN VOOREN



Tome 81 Fascicule 3-4 Mars-Avril 2012

SOMMAIRE

Poreau B. – Le commensalisme chez les Hyménoptères : les limites du concept	39 - 45
Leblanc P. – Notes sur quelques Scaptia ouest-paléarctiques et description d'une espèce nouvelle (Coleoptera Scaptiidae)	47 - 53
Rivoire B. et Carbonnel G. – Le bois Bouchat : une forêt caractéristique des contreforts est des monts du Lyonnais. Indications sur sa fonge. I.- Les polypores	55 - 68
Denninger C. – Végétation du vallon du bois d'Ars à Limonest (Rhône, France)	69 - 71

Couverture : *Daedaleopsis tricolor* dans le bois Bouchat (Rhône), le 1er janvier 2012, sur tronc mort
au sol de *Prunus avium*. Crédit : Bernard Rivoire

CONTENTS

Poreau B. – Commensalism with Hymenoptera: the limits of the concept	39 - 45
Leblanc P. – Miscellaneous notes on western palaearctic Scaptia and description of a new species (Coleoptera Scaptiidae)	47 - 53
Rivoire B. et Carbonnel G. – The bois Bouchat : a characteristic forest of the eastern foothills of the "monts du Lyonnais". Informations on its mushrooms. I.- The polypores	55 - 68
Denninger C. – Vegetation found along the narrow valley of Ars Forest, Limonest (Rhône department, France)	69 - 71

Prix 10 euros

ISSN 0366-1326 • N° d'inscription à la C.P.P.A.P. : 1114 G 85671

Imprimé par Imprimerie Brailly, 69564 Saint-Genis-Laval Cedex

N° d'imprimeur : V0001XX/00 • Imprimé en France • Dépôt légal : mars 2012

Copyright © 2012 SLL. Tous droits réservés pour tous pays sauf accord préalable.